

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 19 (1957)
Heft: 8

Rubrik: Menus propos

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Menus propos

Peu avant le début de la fenaison, j'ai eu l'occasion de visiter une fabrique de machines agricoles avec des représentants d'une organisation agricole. Il y eut bien des choses à observer au cours de cette tournée. En voyant les nombreux ouvriers occupés derrière les différentes machines à travailler les métaux, une foule d'idées et d'images se pressaient dans ma tête en défilant comme celles d'un kaléidoscope. Des expressions lues et entendues dans un passé assez lointain, telles que «travail d'esclaves», «exploiteurs», «vie de chien», etc., me revinrent subitement en mémoire. J'essayai de chasser ce fatras de pensées et regardai ces vastes ateliers, bien éclairés. Certes, les conditions de travail ont été considérablement améliorées. Mais il y a une chose que les ouvriers de fabrique devront toujours subir: la monotonie du travail, tuante pour l'esprit. Il est certainement intéressant de travailler toute une journée à un tour moderne, par exemple. Cela ne doit pas sembler particulièrement désagréable au cours des premiers jours et des premières semaines. Mais quand il s'agit d'accomplir pour ainsi dire la même besogne pendant des mois et des années... voire pendant 10 ans, 20 ans, 30 ans et 40 ans... derrière les mêmes machines et dans les mêmes locaux, cela doit être terrible!

Ces réflexions me sont revenues à l'esprit en voyant le fourrage de cette saison, sur pied ou coupé, pâtir des effets de la pluie, alors que, m'irritant de contempler ces récoltes compromises, je faisais rageusement le poing dans ma poche... De telles visions m'ont assailli également au moment où, faisant le tour du verger, je constatai combien le fruit était rare. C'était une des dernières journées du printemps finissant, exceptionnellement belle. Mes regards se promenaient sur la large vallée verdoyante de l'Aar, suivaient les coteaux du Bözberg, puis longeaient la crête à l'extrémité de laquelle se dresse le château de Habsbourg. Cette belle et vaste nature, don de Dieu, quel contraste avec les ateliers des fabriques où l'on ne peut se défendre d'un sentiment d'oppression! Le travail du paysan est sain et change pour ainsi dire constamment d'une heure à l'autre. Et son esprit ne reste pas inactif non plus, car il y a suffisamment à réfléchir et à combiner. Le paysan gagne moins, c'est vrai, mais ses dépenses sont peut-être moins élevées. D'autre part, on trouve toujours quelque chose à manger à la ferme. Pouvoir faire à sa guise, que ce soit pour organiser ou pour exécuter le travail, cela pèse aussi dans la balance. Il faut naturellement, comme condition préalable, qu'on soit sensible aux beautés de la nature... et que l'on ait aussi un peu plus confiance dans le Tout-Puissant...

Uli du Bözberg